NOTICE

DES

TABLEAUX

DONT SE COMPOSE

LE MUSÉE D'ANVERS

1820.

Prix un Franc.

De l'Imprimerie de H. P. VANDER HEY.

RIJKS
MUSEUM
DOUBLET
BIBLIOTHEEK
RIJKSMUSEUM
AMSTERDAM

RIJKS
MUSM

NOTICE

DES TABLEAUX

DONT SE COMPOSE

LE MUSÉE D'ANVERS

1820.

HANS VERBEECK de Malines,

vivait vers la fin du 13.e siècle.

1. FÊTE du Serment de la jeune Arbalète.

Elle a lieu devant un château; le Roi de la Fête est assis sous un dais, dont le fond en dossier porte une grande clef en or : on lui verse à boire et une jeune dame lui offre une pomme : deux personnages en habits de mascarade exécutent des farces, pendant qu'un troisième barbouillé de noir et représentant un maure, joue du tambour et de la flûte. Le lieu est entouré d'une cloison et est rempli de nombre de personnes des deux sexes, qui s'amusent à différens jeux. Ce tableau est peint à la colle.

Quinten Metsys, *dit* le Maréchal d'Anvers,

né à Anvers vers 1450, mort dans la même ville en 1529.

2. L'Inhumation de Jésus-Christ.

Les amis de Jésus, après avoir descendu son corps de la croix, lui rendent les derniers devoirs. La Vierge, dans une profonde douleur, adore les divins restes de son fils; St.-Jean la soutient; deux vieillards vénérables soulèvent, l'un le chef, l'autre la partie supérieure du corps du Sauveur, pendant que les saintes femmes en embaument les plaies; on voit à droite sur le second plan le sépulcre qu'on prépare pour recevoir le corps, et le calvaire sur un plan plus élevé; à gauche se montre la ville de Jérusalem.

On peut considérer ce tableau et les deux suivans, qui lui ont servi de volets, comme les chef-d'œuvres de ce grand maître qui d'après l'histoire échangea, inspiré par l'amour, le marteau pour la palette, et d'habile artisan devint un des plus grands artistes de son tems. Il règne dans cet ouvrage un dessin correct, qui n'a presque plus rien de la roideur et de la sécheresse gothiques, et son coloris est brillant et harmonieux.

Au bas du tableau se trouve placé la pierre sépulcrale de ce maître, et son épitaphe se voit à côté de l'entrée principale de l'Eglise de Notre-Dame de cette ville.

Quinten Metsys.

3. St.-Jean dans l'huile bouillante.

On voit cet Apôtre-Évangéliste au milieu de ce supplice avec un air serein, chantant les louanges de Dieu, et entretenant Domitien et sa nombreuse garde des vérités de cette doctrine, pour laquelle on le fait souffrir.

Le même.

4. La tête de St.-Jean-Baptiste présentée à Hérodiade pendant le festin.

On voit cette femme cruelle se rassasier de vengeance à la vue de cette tête vénérable, on remarque dans Hérode un secret repentir, auquel la jeune Hérodiade cherche à faire divertir, en continuant de danser.

Marqué LXN 1505.

5. Le Sauveur en croix, la Vierge, St.-Jean et la Madeleine.

Manière de Leonardo Da Vinci.

6. La Vierge montre le petit Jésus, assis sur une table.

Albert Durer.

7. L'Adoration des Mages.

Tableau d'une composition riche, d'une belle couleur et d'un beau fini.

Dans le sens de Raphael.

8. La Transfiguration.

François De Vrindt, *dit* Frans Flore,

né à Anvers en 1520, mort dans la même ville en 1570.

9. La chûte des Anges rebelles.

Il est à déplorer, qu'un si beau dessin et une belle couleur pour le tems aient été employés à un amas de tant de bizarreries. On ne peut se rendre compte des idées fantastiques que le peintre s'est plû à représenter dans ce tableau : toutefois il y fait preuve, combien il méritait le surnom de Raphael de Flandres, qu'on lui a donné.

Le même.

10. La Vierge adore le divin Enfant, auquel elle vient de donner naissance, et qui repose au milieu d'une étable ouverte dans une espèce de crèche mobile : derrière elle on voit Saint-Joseph. Les bergers accourent et se prosternent en faisant leurs offrandes. La scène est éclairée par la lumière qui part de l'enfant.

Le même.

11. St.-Luc devant son chevalet.

C'est proprement le portrait du maître et celui de son atelier, derrière lui un garçon

est occupé à broyer les couleurs, et à ses pieds le Bœuf signe symbolique de l'Evangéliste; il porte sur le front les Armes de l'Académie d'Anvers.

Frans Flore.

12. Le portrait d'un chanoine; le peintre a placé St.-Luc derrière lui.

Adrien Key, 1575.

13. Deux portes, peintes de deux côtés; l'un représente la Cêne, l'autre les portraits de la famille *Franco Jfeo de Briée.*

Pierre Breughel, *dit* le vieux,

né à Breughel près Breda, florissait à Anvers en 1560, reçu à l'Académie en 1551.

14. Le portement de la Croix.

Tableau qui fourmille de figures, dessinées et touchées avec esprit : il est remarquable par les idées bizarres qu'il représente.

Martin De Vos,

né à Anvers en 1524, élève de Frans Flore et du Tintoret, et mort à Anvers en 1604.

15. Jésus-Christ ressuscité, triomphe de la mort et du péché.

Au côté droit on voit St.-George en pleine armure; à droite Ste.-Marguerite; sur le devant

St.-Pierre et St.-Paul, qui tiennent des livres, présentant des passages de l'écriture qui traitent de la Résurrection du Sauveur. Il a pour volets.

Martin De Vos.

16. Le Baptême de Constantin le Grand.

Le même.

17. Constantin fait bâtir à Constantinople l'Eglise, qu'il dédia à la Sagesse éternelle, sous le nom de Ste.-Sophie. On voit cet Empereur avec une suite de sa cour, au milieu des architectes et des ouvriers.

Le même.

18. Les Pharisiens, s'étant joints aux Hérodiens, veuillent éprouver Jésus et lui tendre une embûche, où il se trouverait entre le choix de la vindicte de l'autorité et de la haine du peuple : ils lui demandent, s'il était permis de payer le tribut à César. Le Sauveur élude leur subtilité par la sage sentence, qui leur remontre qu'il y a des devoirs envers le Prince, comme il y en a envers Dieu.

Le même.

19. Les Tentations de St.-Antoine.

Le sujet est en partie traité dans le style burlesque, dans lequel il se présente ordinairement; en partie il est historique, comme montrant divers passages de la vie du Saint,

dont le principal est celui dont parle la légende, au sujet de la visite que le Saint fit à St.-Paul, premier Hermite, disant qu'Antoine alla voir celui-ci et le trouva près de sa fin : à sa prière il le quitta pour aller chercher le manteau de St.-Athanase; mais à son retour le saint anachorète était expiré : embarrassé dans les moyens pour mettre le corps en terre, deux lions survinrent et firent la fosse. Le peintre, par le couvent qui s'élève à droite, a aussi eu en vue d'indiquer, que St.-Antoine doit être considéré aussi bien comme le Patriarche des cénobites, que comme celui des anachorètes.

Martin De Vos.

20. La décollation de St.-Jean-Baptiste.

Le bourreau présente la tête du Saint à la jeune Hérodias; elle la reçoit dans un plat d'argent : une vieille l'accompagne, et on apperçoit à une des fenêtres de la prison sa cruelle mère, qui assouvit sa haine et sa vengeance de cette scène de sang.

Le même.

21. L'Incrédulité de St.-Thomas.

St.-Thomas, n'ayant pas voulu croire à l'apparition du Sauveur, celui-ci se montre de nouveau au milieu de la sainte congrégation et invite l'apôtre de se convaincre de la réalité, en portant les doigts à sa plaie du côté.

Le même.

22. Le Baptême de Jésus-Christ.

Martin De Vos.

23. Les Apôtres trouvent dans un poisson de quoi payer le tribut.

Le même.

24. La valeur de la modique offrande de la pauvre veuve.

Le même.

25. St.-Luc, occupé à peindre la Vierge.

Le même.

26. St.-François. Ce tableau est entouré de onze petits tableaux, qui représentent les principales actions de sa vie.

Le même.

27. Le Sauveur en croix entre la Vierge et St.-Jean; la Madeleine à genoux adore le Sauveur.

Le même.

28. La Nativité de Jésus-Christ.

Hans Van Elburg, alias Klyn Hansken.

né et mort à Malines.

29. Le miracle de la multiplication des pains.

Depuis trois jours une troupe nombreuse suivait Jésus dans le désert; elle était sans

nourriture : le Sauveur eût pitié d'elle, et opéra ce célèbre miracle, par lequel il rassasia cinq mille hommes de cinq pains et de deux poissons.

Franck, le vieux.

On distingue trois Franck, qui étaient frères, nés à Herenthals et nommés Jérôme, François et Ambroise, les deux premiers florissaient vers 1550, Ambroise le cadet vivait encore en 1600.

30. St.-Luc prêche l'Evangile à une multitude de tout âge et de tout sexe, réunie en pleine campagne.

Le même.

31. Le martire des S.ts-Crepin et Crepinien.

Ces deux Saints, d'extraction noble, scellèrent la foi de leur sang à Soissons, sous une des plus cruelles persécutions que l'Eglise eût à essuyer.

Ce tableau offre diverses cruautés exercées sur ces martyrs : celle de devant, et qui fait l'action principale de la composition, fait horreur. Les Saints sont vengés de ce tourment par le miracle des alènes, dont on leur avait percé les extrêmités et qui réjaillissent sur leurs bourreaux et sur la multitude, témoin de ce martyre.

Franck, le vieux.

32. Martyre de St.-Côme et de St.-Damien.

Le même.

33. Une suite du martyre au numéro précédent.

Le même.

34. St.-Pierre parmi les prisonniers.

Il leur prêche la Doctrine de Jésus-Christ; l'ange qui doit le dégager de ses chaînes, apparait au milieu du groupe; il est suivi d'un rayon de la gloire céleste; au haut duquel on voit des caractères qui viennent probablement à l'appui de la prédication du saint Apôtre.

Le même.

35. St.-Sébastien impose les mains à une dame romaine, à genoux devant lui. Ce tableau offre plusieurs portraits, apparemment ceux des donateurs.

Le même.

36. Jésus-Christ descendu de la croix est mis au tombeau.

Le même.

37. Deux volets représentant le Martyre de Saint-George.

Mostaert.

38. Huit portraits d'hommes en forme d'exvoto; au milieu, dans un cadre séparé, on voit Jésus-Christ en croix, au pied de laquelle la Vierge et St.-Jean.

Hans Jordaens,

né à Anvers, mort à Delft.

39. Pharaon périt avec son armée dans la mer rouge.

François Porbus,

né à Anvers en 1540, mort à Anvers en 1580, élève de son père Pierre Porbus et de Frans Flore.

40. St.-Eloy prêchant devant un nombreux auditoire.

St-Eloy, d'abord orfèvre du Roi Clotaire II, puis trésorier de Dagobert, fut nommé à l'Evêché de Noyon en 640, il a été un des premiers Apôtres du christanisme dans ce pays et y prêcha vers 650.

Ce tableau est d'une composition riche et d'une sagesse de pensée peu commune; il est aussi d'une grande exécution, la scène est représentée dans un vaste temple; le saint est en habits pontificaux, et l'auditoire se compose de nombre de personnes de tout âge et de tout sexe, dont les diverses expressions sont rendues au naturel.

Michel Coxie,

né à Malines en 1497, mort à Anvers, en 1592, élève de Bernard Van Orley.

41. Le Martyre de St.-Sébastien.

St.-Sébastien fut martyrisé à Rome en 288, sous la longue et cruelle persécution de Dioclétien et Maximien, il tenait un premier rang dans les armées romaines, et les chrétiens avaient eu en lui jusques-là un puissant protecteur, lorsque la rage de la persécution l'enveloppa dans le sanglant décret de ces Empereurs, qui n'épargna ni rangs ni conditions.

Le saint est attaché nud à un arbre; les soldats lui décochent leurs flèches, dont déjà quelques-unes l'ont percé : l'Empereur Dioclétien à cheval est présent au martyre.

Le peintre fit ce tableau à l'âge de 82 ans.

Raphael Coxie.

42. Le Martyre d'un Saint.

Le même.

43. Le Martyre d'un Saint.

Le même.

44. Jésus-Christ ressuscité triomphe de la mort et du péché.

Ambroise Francken,

né à Herenthals, vivait encore en 1600.

45. La Cène.

Jésus bénit le calice qui doit circuler entre ses apôtres, pour leur être l'un des types du testament qu'il leur lègue.

Le même.

46. Jésus-Christ se fait connaître, au moment de la fraction du pain, des deux disciples, qui l'avaient accompagné à Emaüs.

Le même.

47. La Sainte Congrégation des premiers fidèles est assemblée; St.-Pierre officie et le Saint-Esprit désigne, par des rayons de lumière, pour Apôtres Paul et Barnabas.

Josse Momper et Franck,

Momper naquit à Anvers en 1580, on ignore qui fut son maître.

48. Paysage montagneux, d'une grande étendue : sur l'avant-plan on voit une procession qui s'achemine vers les montagnes.

Adam Van Oort,

né à Anvers en 1557, mort à Anvers en 1641.

49. Une suite de plusieurs pièces, représentant des anges avec les instrumens de la passion.

Lambert Van Oort.

50. La Résurrection de Jésus-Christ.

Le même.

51. Suite de sept Sibylles.

Octavio Van Veen, *dit* Otto Venius,

né à Leyden 1556, mort à Bruxelles en 1636, élève d'Isaâc Nicolas Swaanenburg.

52. Acte de charité de St.-Nicolas.

St.-Nicolas, instruit de l'état de détresse dans lequel se trouvait une famille honnête, et de la résolution funeste que le père avait prise, de spéculer sur les charmes de ses trois filles, vient, sans vouloir être reconnu, à son secours, et jette la nuit à travers d'une fenêtre ouverte, un sac d'argent.

La famille est en veillée et à différentes occupations, à l'entour d'une lampe, quand le père s'apperçoit du bienfait; mais le saint se couvre la figure et s'éloigne.

Octavio Van Veen, *dit* Otto Venius.

53. La vocation de l'Apôtre Mathieu.

Jésus, passant devant le bureau d'impôts de Capharnaum, vit Mathieu, un des commis de la recette, il l'invite à le suivre : Mathieu y répond par une pleine docilité et un entier abandon.

Le maître a imprimé au Sauveur une persuasion dominante et irrésistible, et à Mathieu le caractère de la foi et de la soumission.

Le même.

54. Zachée sur le figuier.

Désireux de voir le Sauveur, qui passait par Jéricho, Zachée, un des chefs des publicains, empêché par la foule qui l'entourait, monte sur un figuier. Jésus l'appercevant l'invite à descendre et lui demande l'hospitalité.

Le même.

55. Divers miracles de St.-Nicolas.

Le maître représente dans ce tableau, particulièrement celui de la multiplication du froment.

Le même.

56. St.-Luc devant le Proconsul.

Il défend avec dignité devant son juge, la Doctrine de son divin maître : l'expression est pleine d'onction et d'une sainte liberté.

Octavio Van Veen, *dit* Otto Venius.

57. Portrait de Sonius, premier Evêque d'Anvers.

Octavio Van Veen, fut le premier peintre de son tems : il avait une grande étendue de connaissances. Les Archiducs Albert et Isabelle le nommèrent leur peintre et lui confièrent l'inspection de la monnaie. Il eut la gloire de former le grand Rubens.

Henri Van Balen.

58. Un Concert d'Anges.

Le même.

59. Un idem.

Ces deux numéros ont servi de volets.

Pierre Paul Rubens,

né à Cologne le 28 Juin 1577, mort à Anvers, le 30 Mai 1640, élève d'Adam Van Oort et d'Otto Venius.

60. Jésus-Christ en croix entre les deux larrons.

C'est le moment ou les juifs, pour ne pas laisser en croix les corps des suppliciés le jour du grand sabbat, leur cassent les os pour les faire mourir ; mais voyant que Jésus était expiré, le centurion longin lui perce le côté de sa lance.

C'est un des plus beaux monumens de la gloire de son auteur. Le corps du Christ est

un chef-d'œuvre de pensée et d'exécution; il n'offre aucune trace convulsive de souffrance, il est dans cette position de tranquillité et de calme qui doit caractériser la mort d'un homme-Dieu. La figure du bon larron offre avec l'expression de douleurs aigues, celle de la résignation et de la confiance; elles forment une opposition heureuse avec les contractions violentes de son compagnon de crime et de supplice, qui ont même quelque chose de hideux; mais qui sont l'effet des souffrances et du désespoir : dans cette figure surtout Rubens a pu faire preuve de ses connaissances en anatomie; le travail des muscles y est d'une profonde entente. La Madeleine, qu'on voit toute éplorée au pied de la croix, fait un mouvement des mains comme pour repousser la lance du centurion, elle semble le conjurer de ne pas faire cette dernière insulte à son maître. La douleur de la Vierge est profonde; mais forte de sa conviction et des promesses de son fils, elle n'en est pas affaissée. Les chevaux, que montent les deux cavaliers, sont d'une grande beauté, et les deux figures derrière la croix indiquent le peuple témoin du supplice.

Pierre Paul Rubens.

61. L'Adoration des Mages.

L'idée de cette composition est grandement conçue et l'exécution y répond parfaitement. C'est l'ouvrage d'un maître qui pense et qui exécute au même instant : aussi la tradition dit, que toute cette grande machine, qui

compte vingt figures de proportion presque colossale, des chameaux, des chevaux, et une infinité d'autres accessoires, est l'ouvrage de treize jours, il est à peine croyable que la main de l'homme puisse acquérir ce degré de prestesse, si l'on ne rencontrait pas partout dans ce tableau des preuves irrécusables que la sienne a dû avoir presque l'agilité de la pensée. Quelle inspiration et quelle profondeur de science, ne devait pas posséder celui qui se jouait d'un art, la torture et souvent le désespoir de plus d'un homme de génie.

Dans cette composition magnifique, les plus brillantes et les plus précieuses draperies sont prodiguées à ces Rois qui du fond de l'orient viennent adorer un homme-Dieu, né dans une étable, dont le trône est une misérable crèche, et leur suite nombreuse fait un contraste frappant avec l'état d'abjection et de dénûment, de l'objet de leur adoration.

Pierre Paul Rubens.

62. Jésus-Christ descendu de la croix.

Le corps du Sauveur, posé sur une pierre, est soutenu par la Vierge, St.-Jean et Joseph d'Arithmatie, derrière lesquels on voit la Madeleine. La douleur est sagement distribuée entre les différens personnages; elle a des caractères si énergiques, qu'elle passe dans l'ame du spectateur : aussi la disposition de la scène l'a-t-il pour but.

Le même.

63. La Vierge avec l'Enfant Jésus.

Pierre Paul Rubens.

4. St.-Jean, évangéliste.

Ces deux tableaux, d'une aimable beauté, ont servi de volets au N° précédent.

Le même.

65. Jésus-Christ entre les bras de son père; le Saint-Esprit descend sur cette scène, qui représente proprement la Sainte Trinité.

Le même.

66. Jésus-Christ montre ses plaies à St.-Thomas.

Jésus confond l'incrédulité de cet apôtre, en lui faisant toucher ses plaies, en présence de deux autres.

Le même.

67. Le portrait du Bourguemaître de cette ville Nicolas Rockox, ami de Rubens.

Le même.

68. Le portrait de l'épouse du précédent.

Ces deux portraits, dont celui de l'homme surtout est d'une grande beauté, formaient les volets du N° précédent.

Le même.

69. Ste.-Thérèse intercédant pour les ames du purgatoire.

Elle recommande vivement au Sauveur, qui se présente à elle, les ames souffrantes, qu'on voit au bas du tableau, qui témoignent par des expressions énergiques leurs désirs d'être retirées de ce gouffre de feu : chacun fait valoir ses moyens et sollicite l'ange, chargé de cette mission de miséricorde.

Pierre Paul Rubens.

70. Ste.-Anne apprend à lire à la Vierge.

Dans ce tableau l'amour, l'attention et la docilité, sont parfaitement exprimées. Joachim semble applaudir aux progrès de sa fille.

Le même.

71. La Communion de St.-François.

St.-François d'Assise, sentant approcher sa fin, s'est fait conduire au pied de l'autel, pour y recevoir le viatique d'un religieux de son ordre, qui officie. Il est dépouillé de ses vêtemens et nud : il exprime la foi la plus vive et la plus profonde vénération à la vue de l'hostie sainte : il porte la main défaillante au stygmate du côté, qu'il touche et montre avec affection : plusieurs religieux l'entourent, quelques-uns le soutiennent, tous sont affectés d'une profonde douleur et vivement pénétrés de la touchante scène dont ils sont témoins. Au haut de l'autel une gloire attend l'ame du saint, pour la conduire vers le lieu de la Béatitude.

Pierre Paul Rubens.

72. La Vierge avec l'Enfant Jésus et St.-Joseph.

Le jeune Jésus est debout à côté de son berceau, il s'appuie contre la Vierge, qui à genoux semble se disposer à vouloir le coucher. St.-Joseph se voit derrière elle, s'appuyant sur un socle. Une treille embrasse la pièce d'architecture, dans laquelle le sujet est représenté, et on remarque un perroquet qui becquète une branche de la treille.

Ce tableau fut peint et donné par Rubens à l'Académie de cette Ville, à l'occasion de son élection comme Doyen.

Le même.

73. Jésus-Christ en croix. Figure solitaire.

Le même.

74. Esquisse pour un des arcs de triomphe, qui ont servi pour l'entrée solennelle de l'Archiduc Ferdinand.

75. Une idem.

76. Une idem.

77. Une idem.

78. Une idem.

Le même.

79. Répétition en petit de la descente de croix de l'Eglise de Notre-Dame de cette Ville.

Martin Pepin,

Contemporain de Rubens.

80. Les sept œuvres de miséricorde.

Les diverses actes de charité, recommandés par l'Evangile et qui composent ces œuvres, font dans ce tableau autant d'épisodes différentes, qui concourent à former un ensemble harmonieux.

Le même.

81. Le passage de la mer rouge.

Le même.

82. Un saint religieux de l'ordre de Prémontré.

Ce peintre quitta de bonne heure la patrie, pour se perfectionner en Italie : l'accueil fait à ses talens l'y fixa, et nous en possédons peu de bons ouvrages.

Vinkenbooms.

83. Fête de village avec nombre de figures.

Luc François,

né à Malines en 1574, mort dans la même ville en 1643.

84. Les religieux du Mont-Carmel, invoquent l'intercession de la Vierge, pour la délivrance des ames du purgatoire. St.-Louis, à son passage pour la terre sainte, leur rend visite.

Luc François.

85. Joachim, Ste.-Anne et la Vierge.

Le même.

86. La Vierge présente l'Enfant Jésus à un saint Carmélite.

Adam Willaerts,

né à Anvers en 1577, mort à Utrecht.

87. Fête donnée à Tervueren à Leurs Altesses Royales Albert et Isabelle. On fait la chasse à l'oie, dans un grand étang : sur un de ses bords on voit dans une loge ornée Leurs Altesses avec leur cour. Cette fête est relevée par la marche triomphale des corps des sermens et des jurandes, par un train de voitures et une multitude de spectateurs de tout âge et de tout sexe.

Séb. Franck,

né en 1573, mort en 1609, élève d'Adam Van Oort.

88. St.-Brunon en prière.

Abraham Janssens,

né et mort à Anvers.

89. Le Fleuve l'Escaut et la ville d'Anvers, allégorie; figures de grandeur colossale.

Le Dieu du Fleuve est non-chalamment appuyé sur l'urne, dont découlent les flots qui doivent porter dans une ville, qu'il a sous sa protection particulière, les richesses et l'abondance : celle-ci est représentée en Cybèle : elle sollicite la continuation des faveurs du Dieu, et lui offre l'échange des productions de son sol fertile contre celles que son Port reçoit des contrées les plus éloignées.

Ce peintre qui tient un rang distingué parmi nos premiers maîtres, fut contemporain de Rubens, dont la réputation lui excita une telle jalousie, qu'il tomba dans le découragement, et négligeant ses talens, il mourut dans la pauvreté.

Abraham Janssens.

90. L'Adoration des Mages.

Tableau de grande composition et d'un bon dessin.

Le même d'après un maître italien.

91. La Vierge, l'Enfant Jésus et St.-Jean.

Théodore Rombouts,

né à Anvers en 1597, mort dans la même ville en 1640, élève de Abr. Janssens.

92. L'Hospitalité de St.-Augustin.

Théodore Rombouts.

93. Vue de la Piazza Navona à Rome. Elle fourmille de peuple, parmi lequel on voit des charlatans montés sur des trétaux, des marchandes de fruits et de légumes, des voitures et des cavaliers.

Le même.

94. La Sainte Famille dans un paysage; le paysage est de Wildens.

Pierre Van Mol,

né à Anvers en 1580, mort à Paris en 1650, élève de Rubens.

95. L'Adoration des Mages.

Tableau d'une composition riche.

Guillaume Nieulandt,

né à Anvers en 1584, mort à Amsterdam en 1635, élève de Savary.

96. Ruines de l'ancienne Rome.

Ce tableau d'un ton vaporeux et d'un précieux fini, est orné de belles figures.

Deodat Delmonte.

97. La Transfiguration.

Composition calquée sur la fameuse Transfiguration de Raphaël.

Antoine Van Dyck,

né à Anvers en 1599, mort à Londres en 1641, élève de H. Van Baelen et de Rubens.

98. Jésus-Christ en croix, St.-Dominique et Ste.-Catherine de Sienne.

Le Sauveur est expirant. Par l'éclipse surnaturelle, qui survint, le peintre indique l'état d'agitation dans lequel se trouva la nature, au moment de la mort du fils de Dieu; deux anges sont témoins de cette scène douloureuse; un troisième, assis sur une pierre, éteint un flambeau. On voit St.-Dominique, dans une attitude contemplative, à côté de la croix, que Ste.-Catherine embrasse. La pierre au bas du tableau porte une inscription qui fait connaître que ce tableau est un don de reconnaissance, que Van Dyck fit en mémoire de son père.

Le même.

99. Le Christ mort sur les genoux de la Vierge, la Madeleine et St.-Jean.

Le corps du Sauveur repose sur les genoux de la Vierge, qui exprime la plus amère douleur; la Madeleine tient une des mains qu'elle arrose de ses larmes : St.-Jean est témoin de cette triste scène.

Le même.

100. Même sujet du numéro précédent. Il est varié pour la composition, et le maître a enrichi ce tableau de quelques anges.

Antoine Van Dyck.

101. Portrait de Cæsar Alexandre Scaglia, un des négociateurs pour l'Espagne au Congrès de Munster : il est appuyé sur un piédestal, qui porte une inscription.

Le même.

102. Jésus-Christ en croix. Tableau de petite dimension.

Le même.

103. Portrait de Malderus, Evêque d'Anvers.

Jacques Jordaens,

né à Anvers en 1594, mort dans la même ville en 1678, élève de Van Oort et de Rubens.

104. L'Adoration des Bergers.

Ce furent la simplicité et la pauvreté, que le Sauveur voulut appeler les premières autour de lui. Les anges ayant annoncé sa naissance aux bergers, ils s'empressent à venir lui faire leurs adorations et à lui offrir leurs tributs. Le maître leur a imprimé la candeur qui accompagne une religieuse persuasion, elle s'allie à un air de satisfaction et de jovialité, qui fait voir combien cet événement était désiré.

Le même.

105. Les sœurs hospitalières de Ste.-Elisabeth.

Ce sont des portraits de quelques-unes de ces sœurs charitables, qui exercent envers

des malades et des malheureux les vertus que leur institution recommande. Le peintre a placé sur un des arrière-plans un Seigneur et son épouse, qui probablement étaient des bienfaiteurs. Un Ecclésiastique s'entretient avec la supérieure; il faut le regarder comme portrait du Curé de l'Hôpital.

Jacques Jordaens.

106. Jésus-Christ mis au tombeau.

Le même.

107. Le Pégase; plafond.

Il est vu de devant en raccourci, s'élançant et appuyant les deux pieds de derrière sur deux rocs, entre lesquels coule l'hypocrène : des génies et des amours folâtrent et voltigent à l'entour du Pégase.

Le même.

108. La loi humaine basée sur la divine.

Cette allégorie est représentée par Moïse qui tient les tables de la loi, et par la justice, dont l'action lui sert de maintien et de sauvegarde.

Le même.

109. Le commerce et la prospérité publique, font fleurir les Beaux-Arts.

Le même.

110. La Cêne.

C'est le moment où le Sauveur, dit, qu'un d'entre ses apôtres doit le trahir, et qu'il

indique, par le morceau de pain qu'il lui présente, que ce sera Judas l'Iscariot.

Corneille De Vos,

né à Hulst, florissait à Anvers en 1620.

111. La famille Snoeck, aux pieds de St.-Norbert.

St.-Norbert est figuré par un Abbé prémontré, accompagné de plusieurs religieux de son ordre : le chef de la famille et son fils, lui présentent avec plusieurs riches ornemens d'église un ostensoir en or : au-dessous d'une chasuble on remarque un homme qui se cache en faisant voir une hostie; son expression et son geste font voir qu'il critique cet acte de dévotion : peut-être le peintre a-t-il voulu faire allusion à quelqu'hérésiarque, peut-être même à Tanchelin, qui prêcha son infâme doctrine à Anvers, avec un succès incroyable, vers la fin du onzième siècle, et qui fut confondu par Saint-Norbert, qui ramena au sein de l'église le troupeau égaré. Le reste de la famille présente plusieurs jeunes individus des deux sexes agenouillés, ainsi que quelques personnes d'âge, qui semblent y appartenir par parenté. Dans l'éloignement on voit l'ancienne Abbaye de St.-Michel et la Cathédrale de cette ville.

Le même.

112. Le Concierge de l'Académie d'Anvers.

Il est décoré de médailles et placé devant une table, couverte de riches gobelets en vermeil, triomphes remportés sur d'autres

Académies. ou présens de Souverains et de Princes, que notre Académie possédait anciennement, et que les bouleversemens politiques ont fait disparaître. Le concierge se dispose à remplir un de ces gobelets, et comme il est en habit de cérémonie, il est à croire que le peintre l'a représenté comme servant à un banquet.

François Snyders,

né à Anvers en 1579, mort dans la même ville en 1657, élève de Henri Van Baelen.

113. Du Gibier mort étendu sur une table; on y voit un chreveuil, des paons, des bécasses, etc. et un homard.

Le même.

114. Des Cygnes dans l'eau : ils se défendent contre un chien.

Erasme Quellin le père,

né à Anvers en 1607, mort dans la même ville en 1678, élève de Rubens.

115. St.-Brunon, guérit par la bénédiction du signe de la croix, un homme de la morsure d'un serpent.

Corneille Schut,

né à Anvers en 1590, mort dans la même ville en 1676, élève de Rubens.

116. Le martyre de St.-George.

Le glaive va trancher les jours du Saint; un bourreau lui arrache encore quelques vêtemens, pendant que les prêtres continuent leurs efforts pour ébranler sa constance, et l'engagent encore à sacrifier à l'idole. Le Saint est affermi dans sa foi et dans son courage par une vision céleste, qu'on voit au haut du tableau, et par un ange qui lui présente déjà la palme du martyre.

Le même.

117. Jésus-Christ et la Vierge donnent à St.-François l'Indulgence de la Portiuncule.

Jean Breugel, *dit* Breugel de Velours,

né à Bruxelles vers 1589, mort vers 1642, élève de Pierre Goekindt.

118. Vue de l'ancienne Abbaye de St.-Bernard sur l'Escaut. L'auteur a représenté dans ce tableau le retour des religieux dans l'Abbaye en 1587, après les troubles, et les réjouissances qui eurent lieu à cette occasion.

Daniel Seghers et Corneille Schut.

Seghers naquit à Anvers en 1590, fut élève de Breugel de Velours, entra comme frère-laïc dans la Société de Jésus, et mourut à Anvers en 1660.

119. Une guirlande de fleurs, au milieu de laquelle on voit St.-Ignace.

Le même.

120. Une guirlande de fleurs entoure l'image de la Vierge, peinte par Schut.

Gerard Seghers,

né à Anvers en 1589, mort dans la même ville en 1651, élève de Henri Van Baelen.

121. St.-Stanislas entre dans l'ordre de St.-Ignace.

Le même,

122. Le Mariage de la Vierge.

Le grand-prêtre donne la bénédiction nuptiale aux saints époux. La Vierge et St.-Joseph sont respectivement accompagnés de leurs parens et parentes.

Le même.

123. La Vierge tient l'Enfant auquel Ste.-Claire fait ses adorations.

Gerard Seghers.

124. Ste.-Thérèse est en extase; deux anges sont avec elle, dont l'un lui touche le cœur d'une flèche enflammée, pour le remplir du feu de l'amour divin.

Simon De Vos,

né à Anvers en 1603.

125. L'Adoration des Mages.

La Vierge tient le divin Enfant sur ses genoux; un des Rois est prosterné et l'adore; les deux autres, qui sont entourés de leur suite, se disposent à lui porter aussi leurs religieux hommages.

Le même.

126. Exvoto d'une famille agenouillée devant l'image de la Vierge. Il a pour volets.

Le même.

127. Le donateur et St.-Guillaume.

Le même.

128. La donatrice et Ste.-Barbe.

Jean Cossiers,

né à Anvers 1603, élève de Corneille De Vos, Directeur de l'Académie d'Anvers en 1639.

129. L'Adoration des Bergers.

L'Ange leur ayant annoncé la naissance du Messie, ils sont accourus pour l'adorer et lui faire leurs simples offrandes.

Le même.

130. Un Gentilhomme allumant sa pipe; il est accompagné de son page qui lui verse à boire.

Le même.

131. Même sujet de moindre dimension que le numéro 129, varié pour la composition.

Théodore Van Thulden,

né à Bois-le-Duc en 1607, élève de Rubens; il travailla avec lui à la Galerie du Luxembourg, et fut Directeur de l'Académie d'Anvers en 1638.

132. Des assassins présentent une coupe empoisonnée à un religieux de l'ordre de St.-François; on voit au haut du tableau la Vierge dans une gloire.

Le même.

133. Le portrait du Bernardin Van Thulden.

Pierre Thyssens,

né à Anvers, Directeur de l'Académie en 1661, élève de Van Dyck.

134. L'Assomption de la Vierge.

La Mère du Sauveur est portée glorieusement au Ciel par une foule d'anges : la Sainte-Trinité la reçoit, et Dieu le fils la couronne Reine de ce séjour de Béatitude.

Le même.

135. Un ange présente St.-François à Jésus-Christ et à la Vierge.

Le même.

136. La Vierge apparait à St.-Guillaume, Duc d'Aquitaine; le Saint est en habit de l'ordre de St.-Bernard, ayant le casque en tête; un ange le soutient.

Le même et Van Opstal.

137. Sept portraits d'anciens directeurs et chefs de l'Académie d'Anvers.

Van Opstal,

Contemporain de Van Thulden, élève de Van Dyck.

138. Jésus-Christ apparait à St.-Jean de la Croix, carmélite.

Boeyermans.

139. Un personnage d'un haut rang, présenté à un jeune monarque.

Le même.

140. Jésus-Christ la source du salut et de la guérison.

Composition grande et riche, offrant nombre de figures. Des malades de toute espèce s'avancent vers la fontaine à laquelle le Sauveur les invite : derrière lui on voit sa mère, qui persuade les mortels de la clémence et de la miséricorde de son fils. A droite, au bas et sur le coin du tableau, on voit le portrait de la donatrice.

Le même.

141. La peinture distribue des Encouragemens. Les portraits de Rubens et de Van Dyck, qui se montrent sur ce tableau, ainsi que le dieu du fleuve l'Escaut, dont le peintre l'a enrichi, font voir qu'il y a voulu faire allusion à l'Académie d'Anvers.

Le même.

142. Tableau représentant sous un péristyle, donnant vue sur un jardin, une réunion de famille, parmi laquelle on distingue une vieille dame en habit de dévote, deux jeunes époux et deux ecclésiatiques : ces portraits sont proprement ceux des fondateurs du Séminaire de cette Ville.

Boeyermans et Abraham Genoels,

A. Genoels, naquit à Anvers en 1640.

143. Minerve et les Muses dans un beau paysage.

Le même et Thierry Van Delen,

T. Van Delen, naquit à Heusden, fut élève de Frans Hals, et florissait en 1625; il mourut à Arnemuyden en Zélande.

144. Dans une magnifique architecture, qui représente le Temple de la Paix, on voit cette bienfaisante Déesse, entourée de la Peinture et de la Poésie, dont elle est la protectrice. Des génies chassent du temple le démon de la discorde.

Adrien De Backer,

né et mort à Amsterdam.

145. La Justice regagne par la Paix les forces qu'elle avait perdues, pendant les désordres de la guerre et l'anarchie des troubles. Allégorie.

Thomas Willebords-Bosschaert,

d'après Van Dyck,

né à Bergen-op-Zoom en 1613, mort à Anvers en 1656, élève de Gérard Segers.

146. Le Sauveur est au moment d'expirer; la Vierge et St.-Jean sont debout à côté de la croix que la Madeleine embrasse; on voit quelques soldats à cheval.

Jean Van Kessel,

né à Anvers en 1626, mort dans la même ville.

147. Concert d'oiseaux.

On en voit de plusieurs espèces perchés sur les branches d'un grand arbre : le hibou, tenant une feuille de musique, conduit l'orchestre. Au pied de l'arbre, dans un paysage découvert, on voit un homme qui s'arrête pour écouter ce ramage : il est appuyé sur un cheval blanc.

Le même.

148. Un grouppe d'oiseaux morts.

Jean Erasme Quellin, le fils,

né à Anvers en 1629, mort dans la même ville en 1715, élève de son père.

149. Les Martyrs de Worcum.

Les trois numéros suivans forment un trait de l'histoire de nos dissentions religieuses, qui donne l'idée des déplorables effets de l'effervescence des opinions et de l'acharnement des haines populaires.

Le premier présente deux religieux prémontrés, conduits par une forte garde à pied et à cheval vers une prison, devant laquelle se trouve déjà un grand nombre de prisonniers de différens sexes et conditions.

Jean Erasme Quellin, le fils.

150. Dans le second on voit dans une des salles d'une Abbaye le tribunal qui va prononcer sur leur sort : les accusés sont tous religieux; un d'eux, chanoine-prémontré, se défend contre les inculpations du procureur, dont l'expression et le geste font supposer qu'elles ne sont pas tout-à-fait exemptes d'animosité et même d'ironie. Le juge écoute avec toutes les apparences de la dignité et du calme les moyens employés de part et d'autre.

Le même.

151. Dans le troisième on voit le supplice des condamnés : il a lieu dans une grange. C'est une scène dont l'horreur n'est diversifiée, que par la résignation que les victimes opposent à la froide férocité de leurs bourreaux.

Le même.

152. La fondatrice de l'Abbaye de Roosendael aux pieds de St.-Bernard.

Le même.

153. Jésus-Christ au repas chez Simon le Pharisien : la pécheresse est à ses pieds.

Le même.

154. St.-Bernard reçoit du Pape la confirmation de sa règle.

Jean Erasme Quellin, le fils.

155. Le martyre de Ste.-Agathe.

Attachée à un poteau, la Sainte endure un bien cruel martyre : les prêtres tentent toujours de faire faillir sa courageuse résolution, en l'engageant de sacrifier à l'idole.

Le même.

156. La Piscine de Bethzaïde.

Ce tableau, qui pour la dimension est un des plus extraordinaires que l'on connaisse, est aussi une des plus riches compositions que la Peinture ait produites : c'est le chef-d'œuvre reconnu du maître. L'auteur montre dans cette vaste machine une prédilection marquée pour la pensée et la magnificence du Véronèse : dans divers passages de ce tableau, il ne lui est resté nullement inférieur. L'épisode principale est la guérison du paralitique.

Ce tableau demande encore des restaurations, et il ne sera exposé qu'après sa mise en état.

Le même.

157. Portrait d'un Evêque d'Anvers.

Le même.

158. St.-Brunon, portant la mitre, rend la vie à un enfant à la prière de sa mère.

Van Minderhout,

fut reçu à l'Académie d'Anvers en 1662.

159. Vue d'un Port du Levant, au soleil couchant. On voit plusieurs navires à l'ancre et des chameaux et des mulets, sur lesquels on charge des marchandises débarquées sur le quai, qui se présente sur le devant.

Van Minderhout et Hardenbergh.

160. Intérieur d'un palais d'une grande magnificence.

N. Eyckens, le vieux,

né et mort à Anvers.

161. St.-Guillaume à genoux, prêt à recevoir l'hostie sainte des mains de St.-Bernard.

Le même.

162. Ste.-Catherine disputant avec les philosophes.

Le même.

163. Abraham renvoie Agar avec son fils Ismaël : l'ange qui doit leur servir de guide dans le désert les dévance. Sara, ayant Isaâc dans les bras, semble se réjouir de ce départ.

Godefroi Kneller,

né à Lubeck, peintre de Charles II et de Jacques II, Rois d'Angleterre.

164. Le portrait du chantre de la Cathédrale d'Anvers, Cockx. La tradition dit que ce portrait a été peint en un jour.

Ant. Gobau 1668,

né et mort à Anvers.

165. Réunions d'artistes à Rome.

Une campagne aux environs de Rome. On voit à droite les restes d'une imposante Colonnade, contre laquelle se trouve adossé un magnifique Monument, en partie composition idéale, et en partie rapprochement de quelques morceaux épars, que le peintre avait pu voir pendant son séjour en Italie. Plusieurs artistes sont occupés soit à peindre, soit à dessiner devant ce Monument; on remarque un père jésuite qui remet à un d'eux un papier qui paraît contenir quelque chose d'agréable.

Le milieu du tableau est occupé par un troupeau de moutons, qui conduit l'œil vers la gauche, où l'on voit, sous une tente, un bon nombre de ces enfans des arts, qui se délassent et montrent un air de gaîté, soutenue par d'amples rasades de Monte-Fiaseone.

Jean Siberechts 1666,

né et mort à Anvers.

166. Deux religieux de l'ordre de St.-François, dans un paysage agreste, où l'on voit rassemblée une quantité d'animaux de toute espèce.

N. Spirinckx et Govaerts,

Spirinckx est né et mort à Anvers, il fut élève d'Emanuel Bisset.

167. Au milieu d'un paysage boisé, au pied du Mont sacré, Minerve donne des leçons de sagesse aux Muses. Le paysage donne une idée de l'habilité de Spirinckx, dans ce genre. Le site est d'un choix grand et pitoresque.

G. Maes.

168. Le martyre de St.-George.

St.-George occupa un rang distingué dans les armées romaines; il fut décapité sous Dioclétien.

Le peintre l'a représenté dépouillé de ses vêtemens. Le bourreau attend l'ordre pour l'exécution : on tente encore les derniers moyens pour ébranler la constance du Saint; mais tout est inutile, il va consommer son glorieux martyre, il en voit déjà la récompense dans la palme qu'un ange lui apporte et dans une vision céleste, qui se montre au haut du tableau.

J. H. Franck.

169. Ste.-Elisabeth distribuant des aumônes.

Le même.

170. St.-François au milieu d'une gloire.

Le même.

171. St.-Antoine dans le Ciel.

P. Van Lint.

172. Le portrait d'un frère Cellite.

Pennemaeckers, le Récollet.

173. Jésus-Christ se montre dans une gloire aux Apôtres.

Victor Honorius Janssens et Feydt,

Janssens, naquit à Bruxelles en 1664, et y mourut en 1739.

174. Diane, fatiguée de la chasse, s'est endormie à l'ombre d'une touffe d'arbres; à côté d'elle on voit un gibier mort, et à ses pieds ses chiens de chasse.

Van Penen.

175. Une femme qui fait des omelettes; elle en distribue à ses enfans.

P. Thys, le Dominicain.

176. Jésus-Christ descendu de la croix.

Le même.

177. La copie du tableau de Rubens, qui représente St.-Ambroise refusant à l'Empereur Théodose le Grand, l'entrée du Temple de Milan, pour n'avoir pas expié le massacre de Salonique.

R. Van Orley.

178. Marche triomphale de l'Empereur Charles-Quint à Rome : on le voit à cheval à côté du Souverain Pontife, sous un baldaquin, précédé par un cortège d'Evêques, et suivi par les Cardinaux.

Un Hiver.

179. On voit des patineurs, des traîneaux, etc. sur la glace d'une rivière qui borde une ville, et sur laquelle passe en partie un pont.

Inconnu.

180. Deux jeunes filles; une d'elles est assise devant une table, sur laquelle on voit une corbeille remplie de fruit et quelques fleurs; l'autre s'amuse à caresser un agneau.

De Wit,

Élève de Rembrandt Van Rhyn.

181. Réunion de Philosophes : un d'eux, qui se voit sur l'avant-plan, fait une lecture, à laquelle les autres prêtent attention.

Biltius.

182. Un Poulaillier.

Peeters.

183. L'Escaut pris devant Anvers : on voit nombre de personnes sur la glace, des tentes et même des voitures chargées.

Inconnu.

184. Une bergère caresse une brebis; un jeune berger joue de la flûte.

Antonissens, *dit* le Hollandais.

185. Mer calme; on y voit un vaisseau de guerre à l'ancre, un Yacht faisant voile, et un bateau-pêcheur. Dans l'éloignement on apperçoit une ville.

Van Es.

186. Nature morte; une cruche à vin, des citrons coupés et un couteau.

Balth. Vanden Bossche, anno 1711, né et mort à Anvers.

187. Réunion du Serment de l'Arbalète.

M.r le Bourguemaître est introduit dans l'assemblée, et complimenté à l'entrée par les Doyens. Les figures de ce tableau présentent autant de portraits.

Govaerts.

188. Assemblée des confrères du même Serment.

Ce tableau est enrichi d'une allégorie, ou illustration d'un protecteur du même Serment.

Kerckx.

189. L'Agneau de Dieu dans une gloire au milieu des Bienheureux : au haut du tableau on voit le Père éternel entouré d'anges.

Le même.

190. Les Israëlites, prêts à sortir d'Égypte, mangent, d'après le prescrit de Moïse, l'Agneau pascal : on voit l'ange exterminateur qui frappe les premiers nés des égyptiens.

Horemans, le vieux.

191. L'Abbé de St.-Michel et M.r le Bourguemaître rendent visite au Corps du Serment de l'Escrime, assemblé dans leur salle de Réunion : toutes les figures sont portraits.

HOREMANS, le vieux.

192. Le Serment de l'Escrime complimente par sa Députation l'Abbé de l'Abbaye de St.-Michel, protecteur-né de ce Corps.

TASSAERT,

né à Anvers, vivait en 1760.

193. Des Philosophes en étude.

Inconnu.

194. Ste.-Catherine.

Inconnu.

195. St.-Christophe et d'autres Saints.

P. SNEYERS, *dit* le Saint.

196. Un paysage orné de fleurs.

BALTH. BESSCHEY,

né à Anvers en 1709, mort dans la même ville en 1776.

197. Joseph vendu par ses frères.

Le même.

198. Joseph Vice-Roi d'Égypte; devant lui se voient ses frères, qui viennent s'approvisionner en grain.

Balth. Besschey.

199. Portrait du peintre; il a la palette en main.

Geeraerts,

né à Anvers en 1706, mort à Anvers en 1791.

200. Bas-relief, représentant les Beaux-Arts.

Verhagen,

né et mort à Louvain.

201. Agar renvoyé par Abraham.

Copies par des Artistes inconnus, d'après différens Maîtres.

D'après Van Dyck.

202. Silène ivre; il est soutenu par des satyres et une bacchante.

D'après le même.

203. St.-Pierre.

D'après le même.

204. St.-Paul.

D'après le même.

205. Tête de femme.

D'après VAN DYCK.

206. Portrait d'un Abbé.

D'après le même.

207. Portrait de l'Evêque Malderus.

D'après le même.

208. Portrait de l'Infante Isabelle-Claire-Eugénie.

D'après RUBENS.

209. Le Christ en croix entre les deux larrons.

D'après le même.

210. Le Sauveur descendu de la croix.

D'après le TITIEN.

211. Jésus rejetté pour Barrabas.

D'après PAUL VÉRONÈSE.

212. Le Centurion aux pieds du Sauveur, le priant d'opérer la guérison de son fils.

MART. DE VOS.

213. Deux petits tableaux en grisaille, représentant des actes de charité.

F. FRANCK.

214. Combat des Horaces et des Curiaces.

G. Segers.

215. La Vierge, l'Enfant Jésus et Ste-Claire.

Thyssens.

216. Jcarus et Dédale.

Van Thielen.

217. Un tableau représentant des fleurs.

Le même.

218. Un idem.

Fruitiers.

219. La Vierge, l'Enfant Jésus et un Saint Norbertin.

Maes.

220. Allégorie sur les Beaux-Arts.

Bael.

221. Un Cygne dans un plat d'or, et plusieurs autres objets rares et précieux.

Inconnu.

222. L'Intérieur d'une Académie.

Inconnu.

223. Portrait d'homme de forme ovale.

Inconnu.

224. Six Statues découpées sur bois, ayant servi de décors.

Inconnu.

225. Huit portraits d'autant de personnages : ils sont séparés.

D'après De Wit.

226. Un jeune homme dessinant.

RIJKS
MUSM